

# La petite lettre

---

109



# Flaque

Flic flac floc font mes bottes  
Dans la flaque je barbote  
La pluie à la maison s'est invitée  
Elle coule, coule et ne s'arrête jamais

Il paraît qu'il pleut toujours  
Sur les gens qui sont déjà mouillés  
Il faudrait couper court  
Avec ces idées éculées

Parce qu'à toujours penser  
Que le pire risque d'arriver  
On ne vit ni dans le présent  
Ni dans l'accomplissement

Flic flac floc font mes bottes  
Dans la flaque je barbote  
La pluie à la maison s'est arrêtée  
Un arc en ciel l'a remplacée.

Claire Faure

# *En route. circulez!*

Je n'ai pas les codes,  
Codes, phares, code, phares,  
Tout m'effare,  
Toutes ces voies uniques,  
Pile électrique, moteur thermique,  
Je leur fait la nique,  
Ces rails d'autoroute,  
Pile, doute, pile, doute,  
C'est une entourloupe!  
Les sens interdit,  
Non! Oui? Non! Oui?  
M'attirent, me défient.  
Staccato des feux,  
Stop, Go, Stop, Go,  
Casse mon tempo,  
Bientôt je vais tourner,  
Droite, gauche, droite, gauche,  
Si rien ne me fauche,  
Je vais déboîter,  
Tic, Tac, Tic, Tac,  
Clignote de trac,  
Je passe une vitesse,  
Débraie, accélère, débraie, accélère,  
Je suis un fait divers,  
Je reste sur la chaussée,  
Rouler, circuler, rouler, circuler,  
Je ne suis pas dans le fossé,  
Ça va arriver,  
Fonce, coupe, fonce, coupe,  
Cède le passage,  
Barrière, péage, barrière, péage,  
Tes priorités sont dans les nuages,  
Tu perds l'adhérence,  
Jante, pneu, jante, pneu,  
Ne soit pas peureux,  
Ne freine pas, mets la gomme,

Détresse, SOS, Détresse, SOS,  
Bifurque aux chemins de traverse,  
Ne te soucies plus de ton rétroviseur,  
Code phare, code phare,  
Enfin tu capteras une petite lueur !

Claire BALLANFAT

Les voitures piaffaient  
Au manège du rond-point  
Un geai picorait

Un geai des chênes  
Sous les jets d'eau irisée  
Un havre de paix

Qui prit son envol  
En perdit une plume  
Blanc beige bleu et noir

Mon cœur aux abois  
Rompit son collier de jais  
Et prit la plume

MT BESSO

# Face cachée

A tout affichage de façade  
Se laisse peindre certaines dérobades

Point de mise en scène en embuscade  
L'émotion ne joue jamais la brimade

Le ressenti n'échappe pas à la ballade  
Des mots et des tirades

La force de nos vécus arme de l'estocade  
Au doute érigeant des barricades

Porte drapeau planté sur l'estrade  
Du coeur en chamade

Levée du voile contre toute parade  
Du déni de soi, pour s'ouvrir à la brigade

Solidaire du vivant, fraternelle ambassade  
Pavillon dressé sous l'arcade

Du vrai, du beau, de l'amitié, balustrade  
Pour descendre rejoindre la rade

S'embarquer sur notre navire croisade  
Pour voguer sur la mer embrassade

La bal masqué enfin scellé sur le pilori de la rocade  
Des boulevards redevenus enchantés d'aubades

De l'appel au laisser aller de ses sentiments en incartade  
Face cachée libérée pour une talonnade

A son histoire et ses fantômes mascarades  
Pour se hisser sur le pont du soupir en enfilade

Et tomber dans les bras tendus de la tornade  
De l'espoir retrouvé du vivre ensemble en virade

Du bonheur partagé en cascade  
Féerie de l'humanité en myriade.

Alain GERMAIN



# -----Renouveau-----

Grande joie  
En retirant le masque  
Le sourire apparaît  
Le Vrai,  
Le lumineux,  
Le cœur s'épanouit  
Diffuse la Fraternité  
Crée une renaissance  
La nature resplendit  
Illumine nos sens  
Chantent les oiseaux  
Dans le bois verdoyant  
Les arbres habillés  
De leurs beaux appareils  
\*couleur vert tendre\*  
S'élancent vers le ciel  
Profondément enracinés  
Énergie de la terre  
En communion avec le ciel  
Invitent l'Humain  
À Être....  
Être tout simplement.

Raymonde DUCRET

Retrouver le parfum de ses pétales d'enfant.  
Revoir la couleur de sa corolle d'antan.  
Entendre les battements de son cœur souffrant.  
Redécouvrir tous les bruits du silence apaisant.  
Laisser unir son âme et sa conscience.  
Plonger son esprit dans l'océan de son enfance.

Remettre en couleur une vie devenue pâle.  
Laisser de côté les écrans, les symboles.  
Ramasser les miettes du bonheur réel.  
En faire un gâteau d'insouciance virtuel.

Cesser de croire que les sommets élevés.  
Sont les seuls points pour voir les sentiers d'une vie heureuse.  
Se souvenir que c'est dans le fond de profondes vallées.  
Que s'écoulent les ruisseaux des vies harmonieuses.  
Croire que l'air est plus pure quand il se fait plus rare.  
Se laisser étouffer par la douceur d'un regard.

Croire que demain, nous serons encore, nous irons plus loin.  
Quand aujourd'hui on avance une béquille à la main.  
Vouloir un futur plus fleuri, plus serein.  
Quand on coupe chaque jour le cordon en son sein.

Alain SERGENT

# Simone

Un foulard élimé sur les cheveux  
Sa main ridée autour de la mienne  
Mon visage d'enfant radieux  
Sur le sien, dessinée la peine  
Des gestes lents et rassurants  
Une vie parsemée de douleurs  
Des mots enveloppants  
En sa présence, aucune peur  
Des goûts cuisinés jamais retrouvés  
Empreinte gustative éternelle  
Le billet dans la main glissé  
Mémé ne le gardait pas pour elle  
Simone, «celle qui exauce»  
Phare et étoile du berger  
Brillante dans mes yeux de gosse  
Dans le ciel s'en est allée  
Au-delà de la tristesse éprouvée  
Du creux, du vide jamais remplis  
Chance d'avoir pu te rencontrer  
Et d'avoir fait partie de ta vie.

Claire FAURE

# Invitation aux lectures

## La colline que nous gravissons

*« Monsieur le Président et Docteur Biden,  
Madame la Vice-Présidente et Monsieur Emhoff,  
Chers Américains, et citoyens du Monde : ».*

Amanda GORMAN nous arrive chez Fayard avec la traduction de : **La colline que nous gravissons.**

Texte sans doute à l'intention de TRUMP

*« Nous avons affronté le ventre de la bête*

*Nous avons appris que le silence ne signifie pas toujours la paix,  
Et que les normes et l'idée que le monde est "juste ainsi fait"  
Ne signifie pas toujours que justice y soit faite"*

Poème militant d'une jeune femme  
qu'une force incroyable anime.

Lisez ce poème de circonstance.

Nous restons néanmoins sur notre  
faim et attendons des traductions  
de recueils.

Nous avons tant de collines à gravir  
que nous n'aurons jamais assez de  
mots pour cela.

Mais nous avons les nôtres.  
Alors écrivons et partageons...

